

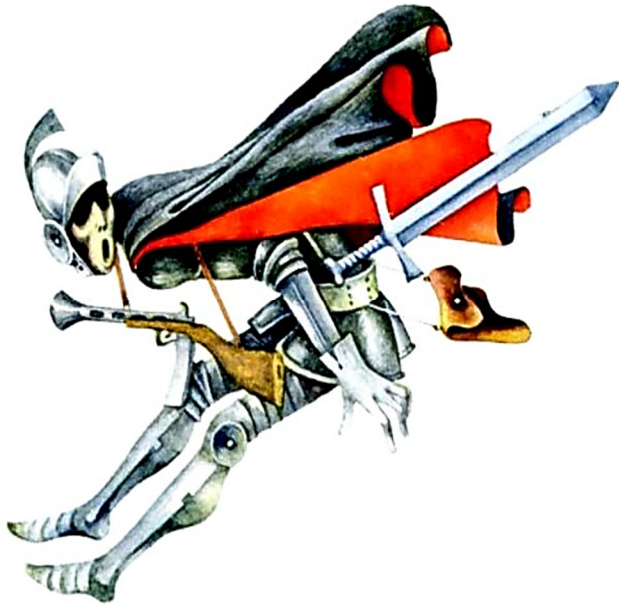


Le guerrier : le mythe du mâle violent

Le mythe du mâle violent constitue la base de tous les romans, films, séries télévisées, jeux vidéo, publicités et autres produits culturels. Tous, sans exception, exaltent le modèle de masculinité basé sur la force brute, la domination et la capacité de tuer les « ennemis ».

Les guerriers de nos films et romans sont des êtres émotionnellement mutilés, sans sentiments, capables de tuer de sang-froid et incapables de se maîtriser. Ce sont des durs qui ne ressentent pas ou ne souffrent pas, des machines à tuer, prêtes à survivre à tout prix. La seule différence entre tous ces hommes violents est que certains sont les bons et d'autres sont les méchants.

Les bons mâles alpha se battent pour de nobles causes, telles que sauver l'humanité des menaces nucléaires ou des attaques terroristes, sauver les rois dont le royaume est menacé, sauver les princesses kidnappées, protéger les chanteurs célèbres du danger, entre autres choses. Cependant, ils le font de manière violente, tout comme les autres.



Les bons et les mauvais hommes sont des hommes solitaires, autonomes, efficaces et précis dans l'exécution de leur travail. Ils sont courageux, dévoués à la cause et agressifs dans la lutte contre leurs ennemis. Que ce soit avec des épées, des arcs et des flèches, des haches, des pistolets, des mitrailleuses, des grenades, des battes de baseball ou avec leurs propres poings... S'ils n'ont rien d'autre à portée de la main, les mâles alpha montrent toute leur force

et leur équipement de guerre.

Dans les films, ils montrent la puissance de leurs muscles, leur capacité à sauter et à esquiver, à courir et à conduire à un rythme effréné. Ils montrent leur sueur, leur sang et leur douleur, et les spectateurs sont ravis de leur endurance, parce qu'ils passent des jours sans dormir, blessés et seuls, et pourtant survivent, parce qu'ils sont de vrais héros de fer.

Presque tous ont un passé douloureux dont ils ne veulent pas parler, et qui les a transformés en types durs et méfiants, luttant pour exprimer ce qu'ils ressentent et incapables de partager vraiment leur intimité. Ce passé douloureux se traduit souvent par l'abandon ou la mort d'un être cher, des situations qui les ont amenés à fermer leur cœur, et qui les empêchent de ressentir des émotions positives.

Jusqu'à ce qu'arrive une fille qui fait fondre leur cœur... Les héroïnes ne souhaitent que tomber amoureuses du héros qui ne se laisse pas conquérir, et qui défend sa liberté à tout prix. Ces filles/femmes proposent de répondre aux besoins du héros et de lui donner toute

l'affection dont il ne veut pas reconnaître le besoin. Cependant les femmes sont toujours à l'arrière-plan, soutenant le héros, l'attendant, souhaitant être choisies pour jouer le rôle classique du « repos du guerrier ».

Ce sont les modèles de masculinité et de féminité à travers lesquels nous avons construit et construisons notre identité : les hommes dominants et les femmes soumises. Nous les reconnaissons et nous nous projetons dans ces figures stéréotypées, et apprenons à être des hommes ou des femmes en les imitant et en nous identifiant à elles.

Les enfants admirent ces héros tout comme ils admirent les footballeurs d'élite. Les effets spéciaux et la technologie transforment ces héros en véritables dieux : puissants, agressifs, sexy, intelligents, beaux, en bonne santé, jeunes hommes qui gagnent chaque bataille, quel que soit le nombre de morts qui les mène à la victoire.



Ces hommes n'ont jamais de partenaires féminines. Ils aiment les femmes soumises qui augmentent leur pouvoir et leur prestige : plus les femmes sont soumises, plus l'homme a de pouvoir. Le guerrier ne sait pas comment traiter les femmes de manière égale. Au cinéma, la plupart des personnages féminins sont divisés entre celles qui méritent d'occuper le trône de la femme du guerrier et celles qui ne le méritent pas. La plupart de ces femmes sont craintives, capricieuses, hypersensibles, soumises, et sont toujours disponibles pour aimer et prendre soin du guerrier après la bataille.

Ce sont des femmes qui n'ont pas d'amis, qui passent leur vie à attendre, qui ne savent pas comment résoudre les problèmes seules, qui ont besoin d'attention et de protection, et qui ne remettent jamais en question le pouvoir du mâle alpha. Elles admirent et souhaitent choyer l'enfant blessé en chacun d'eux.

***Il est temps d'arrêter de glorifier les hommes violents
et de montrer d'autres masculinités.
Nous vivons dans un monde très diversifié
et il y a plusieurs façons d'être un homme.
Nous avons besoin de modèles de masculinité alternatifs,
des hommes qui soient capables de résoudre les problèmes sans violence,
qui établissent des relations avec les femmes sur un pied d'égalité,
capables de construire des réseaux d'affection, de solidarité et d'entraide.***

Nous avons besoin d'autres héros, d'autres intrigues, d'autres fins heureuses. Il ne vaut pas la peine d'éduquer les jeunes hommes à ne pas être sexistes ou violents si nous ne leur offrons pas d'autres références qui leur permettent de se structurer.

Nous devons rompre avec tous les mythes, rôles et stéréotypes qui perpétuent la violence sexiste. Nous avons besoin d'un changement radical qui favorise une culture de paix et le droit de vivre en paix.

Pour améliorer et transformer le monde, nous devons nous raconter d'autres histoires et mettre fin à la mythologie du mâle violent. Pour mettre fin à la domination de quelques-uns sur le plus grand nombre et à la souffrance de millions de personnes dans le monde, nous devons cesser d'humaniser les personnes violentes et les mutilés émotionnels. Nous avons besoin de nouveaux modèles de féminité et de masculinité, de nouvelles héroïnes et de nouveaux héros, de nouvelles intrigues et de nouvelles fins heureuses.

Nous avons besoin d'une vraie révolution culturelle.

